



« Sur ce bord immolée¹ y doit laisser sa vie.
« Thésée avec Hélène uni secrètement
« Fit succéder l'hymen² à son enlèvement :
« Une fille en sortit, que sa mère a celée³ ;
« Du nom d'Iphigénie elle fut appelée.
« Je vis moi-même alors ce fruit de leurs amours :
« D'un sinistre avenir je menaçai ses jours.
« Sous un nom emprunté sa noire destinée
« Et ses propres fureurs ici l'ont amenée.
« Elle me voit, m'entend, elle est devant vos yeux ;
« Et c'est elle, en un mot, que demandent les dieux. »
Ainsi parle Calchas. Tout le camp immobile
L'écoute avec frayeur, et regarde Ériphile.
Elle était à l'autel ; et peut-être en son cœur
Du fatal sacrifice accusait la lenteur.
Elle-même tantôt, d'une course subite,
Était venue aux Grecs annoncer votre⁴ fuite.

RACINE, *Iphigénie*, V, 7, (1674).

Question d'interprétation littéraire

En quoi les paroles de Calchas déterminent-elles l'avenir ?

Question de réflexion philosophique

La parole a-t-elle pour seul but de révéler une vérité ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

¹ « immolée » : offerte en sacrifice à une divinité.

² « hymen » : mariage.

³ « celée » : cachée.

⁴ Ulysse s'adresse à Clytemnestre, qui avait voulu s'enfuir avec Iphigénie pour la sauver.